

Qu'expriment les bébés lorsqu'ils pleurent ?

Les bébés « jouent » sur les caractéristiques du signal acoustique des pleurs pour faire passer des informations. Mais pas forcément celles qu'on croit.



MATHIEU COLINET

Pour exprimer ce qu'ils ressentent, les bébés n'ont pas encore accès aux mots. Leurs pleurs sont leur seul moyen de communication. Est-ce à dire que ces derniers sont l'équivalent de mots ? Et qu'il y a ainsi, par exemple, des pleurs de faim, de froid, de douleur, c'est-à-dire des pleurs différents les uns des autres selon la cause qui les provoque ? Beaucoup l'ont longtemps cru. Certains continuent d'y croire. Mais une série de travaux scientifiques apportent aujourd'hui à l'idée, un sérieux démenti.

Ces travaux, ce sont notamment ceux d'une équipe autour de Nicolas Mathevon, professeur de neurosciences à l'Université de Saint-Etienne, directeur d'études à l'École pratique des hautes études et auteur de *Comprendre son bébé. Le langage secret des pleurs*. Avec d'autres chercheurs, il s'attelle, depuis un

certain nombre d'années, à identifier les informations que contiennent les pleurs des bébés. « Il y a d'abord dans ceux-ci des informations statiques », explique-t-il. « Les pleurs portent la signature vocale de l'enfant. Celle-ci évolue dans le temps mais lentement. Il y a ensuite des informations dynamiques, qui renseignent quant à elles sur l'état du moment du bébé. »

Nicolas Mathevon et son équipe ont écouté des centaines de pleurs d'enfants. Pour ceux-ci, ils avaient une idée assez précise des raisons à l'origine des cris. Pour autant, ils n'ont trouvé dans les signaux acoustiques émis en guise de pleurs aucun « standard » de caractéristiques permettant de faire des liens entre des types de pleurs et des causes spécifiques.

« Si tous les bébés n'avaient pas collectivement une même façon de pleurer

Les pleurs des bébés ne sont pas des mots désignant la faim, la douleur ou le froid... Une série de travaux scientifiques apportent aujourd'hui à l'idée un sérieux démenti.

© BELGA

lorsqu'ils avaient faim, par exemple, peut-être avaient-ils individuellement une même manière de le faire à chaque fois », explique-t-il. « On a vérifié, mais on s'est finalement rendu compte que ce n'était pas le cas non plus. Autrement dit, il n'y a rien dans les pleurs et dans leurs signaux acoustiques qui renseignent sur les causes à l'origine du malaise des enfants. Ces informations-là ne s'y trouvent pas. Les pleurs ne sont pas des mots désignant la faim, la douleur ou le froid, par exemple. »

De l'inconfort à la détresse

Pourtant, les pleurs des enfants portent bien une série d'informations : « Le pleur est en fait un signal acoustique gradé », poursuit le spécialiste. « Et l'enfant va jouer sur les caractéristiques de ce dernier pour exprimer, sur un continuum allant de l'inconfort à la détresse, le niveau de malaise qui est le sien. Parmi les éléments qu'il peut faire varier, il y a l'intensité du pleur, sa hauteur mais aussi son harmonique ou sa rugosité. A cet égard, par exemple, on sait que moins un pleur est harmonique et plus il est rugueux à l'inverse, plus le bébé ressent de l'inconfort et du stress. »

Ce genre de conclusions est de nature à bousculer les certitudes de pas mal de parents, convaincus de pouvoir identifier les causes derrière les pleurs de leurs bébés. Nicolas Mathevon ne nie pas que certains parviennent à les « deviner ». Mais ils ne le font pas, selon lui, sur base des pleurs des enfants mais à partir

d'une série d'éléments de contexte. Ce qui peut d'ailleurs les amener à « tâtonner » quelque peu, voire à se tromper, dans un certain nombre de cas.

« Les découvertes sur le contenu des pleurs peuvent, à l'inverse, apaiser certains parents et, en particulier, des nouveaux parents qui se sentiraient coupables de ne pas être capables d'interpréter correctement les pleurs de leurs enfants », explique le spécialiste. « Qu'ils soient donc rassurés : c'est tout à fait normal. »

Si les informations sur le niveau d'inconfort et de détresse sont bien « contenues », quant à elles, dans les pleurs, parvenir à les décoder demande, malgré tout, un léger apprentissage. « Les parents doivent en fait devenir spécialistes de leur bébé et apprendre à connaître sa gamme de pleurs », explique Nicolas Mathevon. « Quand ils la connaissent, ils sont normalement capables de repérer quand l'enfant exprime de l'inconfort, du stress ou de la détresse. »

Cet apprentissage va permettre également aux parents d'identifier dans les gammes de pleurs des variations éventuelles : dans un sens ou dans un autre. « Quand un bébé qui a l'habitude de pleurer calmement se met d'un jour à l'autre à hurler, ce n'est généralement pas bon signe », explique Nicolas Mathevon. « Quand un enfant qui pleure fort habituellement gémit tout à coup de façon très faible, idem. Ce sont ces changements qui doivent être scrutés par les parents et les alerter le cas échéant. »

En forme toute l'année avec nos appareils fitness haut de gamme !



DC Athletics STELVIO

- Courroie trapézoïdale pour un entraînement très silencieux
- Affichage clair des données temps, vitesse, distance, nombre de tours par minute, calories brûlées
- Guidon et selle réglables
- Déplacement facile grâce aux roues de transport

439€

au lieu de 749€



Christopeit ET3.2

- Système de frein magnétique pour des performances constantes et silencieuses
- 32 niveaux de résistance
- Commandes intelligentes et technologie intuitive
- Affichage clair des données temps, vitesse, distance, calories brûlées
- Connectivité Bluetooth® intégrée

364€

au lieu de 449€

Ces appareils fitness et d'autres encore disponibles sur www.lesoir.be/boutique onglet Fitness

S | boutique